

Le tour de l'horloger

Entendons-nous, le tour à pivoter. Des pivots de combien, au fait, de 15 centièmes, de 20 ? On ne sait plus trop. Mais ce qu'on sait, c'est que dans l'atelier de Gacel, maître d'apprentissage, des pivots, on en faisait gicler plus souvent qu'à notre tour. Des pivots d'ancre, surtout. Impossible à maîtriser.

Tu le mets sur le tour, dans les gorges appropriées, avec ce qu'il faut pour l'entraîner avec l'archet. L'archet dans une main, le brunissoir dans l'autre. Et ce pivot, tu dois l'amener aux dimensions exactes. Donc que tu dois en quelque sorte l'affiner avec le brunissoir.

Crénom, ton pivot, tu l'as à peine mis en place, t'as à peine soufflé dessus, que le voilà qui casse. Tu recommence avec une autre ébauche. Cette fois-ci, mon pommeau, tu vas t'appliquer un peu. Hop, en place, deux coups de brunissoir, et pof, il casse à nouveau ! Et ainsi de suite. Ce qui fait que tu as ici le verdict absolu que toi, tu ne seras jamais vraiment un horloger de génie. A peine un manoillon. Tout juste.

C'est dur à avaler, mais c'est ainsi. N'empêche que ton brunissoir, tu l'as toujours dans les mains et qu'il ne faudra quand même tant bien que mal amener ton pivot à la bonne dimension.

Gacel, quant à lui, il est pas content parce que tu lui as bousillé une dizaine d'ébauche. Et que de celles-ci, à force, car les autres, ils font tout pareil à toi, il n'en a plus !



Tour à pivoter acheté pour 30.- à la brocante de l'Abbaye en 2018.



Des gaillards qui maîtrisaient leur métier !



Patience en même que le geste souple dans une belle décontraction. Exemple.

Grand-père Louis Pellet



à son établi : Fabrique Le Coultre - 1901 - 1902 !